



L'origine des contes de fées ou contes merveilleux se perd dans la nuit des temps. Les contes se situent dans l'intemporel, souvent en dehors des contraintes du réel. Les contes sont antérieurs à tous les récits écrits. L'action, le merveilleux et la brièveté sont leurs principales caractéristiques. Ils relèvent d'une tradition orale qui a perduré par-delà le temps et les générations, transmise de bouche à oreille jusqu'à ce qu'elle soit recueillie par écrit, notamment par Giambattista Basile en Italie, Charles Perrault en France, les frères Grimm en Allemagne, Christian Andersen en Scandinavie, Peter Christen Asbjornsen en Norvège, Alexandre Afanassief en Russie, Oscar Vladislav de Lubicz Milosz en Lituanie. Ils n'en sont pas les auteurs mais ils les ont recueillis pour les transcrire afin d'en assurer la pérennité. Il ne faut pas oublier non plus les Contes des mille et une nuits venus d'Orient.

Ramification ultime de la mythologie, les contes constituent un rameau commun au folklore de toutes les cultures. Ils appartiennent à un arbre unique dont les racines ont puisé dans toutes les terres et à toutes les époques. Sous toutes les latitudes, bien des éléments de contes sont similaires, non pas par simples coïncidences, mais parce que les traditions populaires ont en commun de nombreux archétypes. C'est pourquoi une parenté remarquable unit tous les thèmes des contes de tous les pays du monde.

Les contes merveilleux suscitent et exaltent le dépassement du héros. Ils transcendent son quotidien en le conduisant à triompher d'épreuves qui lui permettent d'accéder à un niveau supérieur de conscience, de réflexion et d'action. La fin du conte montre le triomphe de la justice sur toutes les formes d'oppression. Le conte est un conservatoire des traditions et de la sagesse des générations passées. Il véhicule une mémoire ancestrale qui prône le droit de tout être humain au bonheur à condition qu'il ait des intentions pures et se comporte avec bienveillance envers ses semblables. Le conte incite à défendre et protéger les faibles, il donne l'exemple du courage et de la vertu, de la victoire de la conscience sur l'animalité, de l'éveil à la vie de l'esprit.

Les fins heureuses des contes, même si elles peuvent paraître puériles, correspondent à la formation d'un couple qui parvient, après de nombreuses épreuves, à réaliser leurs noces chimiques, une union mystique de l'âme et de l'esprit.

Ces contes philosophiques à contenu initiatique réveillent en nous l'enfant qui sommeille et qui aspire au merveilleux et au surnaturel. Ils nous décrivent les aléas de toute quête spirituelle par le truchement de nombreux symboles, ses errances obligatoires, jalonnées de luttes et d'épreuves, nécessaires pour que nous accédions à la libération lorsque que nous serons revenus à l'état de simplicité et de pureté de l'enfant.

